

Chamonix-Mont-Blanc

Elles ont sondé les états d'âme du mont Blanc et du glacier des Bossons

Aurélié Debusschère, chercheuse en Sciences humaines et sociales, explore une méthode de cartographie basée sur la dimension sensible des espaces naturels. Une entrevue qui plonge dans l'univers immatériel.

Est-il réellement possible d'avoir une connexion avec les états d'âme de la nature ? C'est ce qu'Aurélié Debusschère tente de savoir en développant sa méthode de recherche. Son approche vise à capter les messages transmis par les éléments naturels, puis à les représenter à travers une cartographie. Ce travail a pour vocation de proposer un nouvel outil non conventionnel aux autorités publiques. Un objectif ambitieux mêlant l'univers du subtil et la rigueur scientifique.

Comment avez-vous eu l'idée de réaliser ce mémoire de recherche ?

« J'ai passé plus de dix ans à travailler avec les peuples autochtones, notamment ceux du Québec dans la forêt Boréale. J'étais régulièrement en contact avec des porteurs de savoirs, ce qui m'a amené à me questionner. Dans cette communauté, c'est répandu de voir des personnes avec des sensibilités particulières avec l'environnement et les esprits. C'était au-delà d'un folklore. J'ai voulu en savoir plus sur cet univers de



Aurélié Debusschère, Patricia et Isaline Wyssenbach ont capté les états d'âme de trois sites emblématiques de la vallée de Chamonix. Photo Le DL/A.S.

l'invisible. Je me suis alors demandé comment, en Europe, cela peut se passer. Chez nous, qui porte ces connaissances ? »

Vous avez tenté de sonder les états d'âme de trois lieux de la vallée de Chamonix : le Lac Vert, le glacier des Bossons et le mont Blanc. Que reprenez-vous de cette expérience ?

« Je souhaitais démontrer le potentiel de cette approche sensible. En un jour et demi, nous avons été en mesure de produire de la donnée sensible avec deux personnes. Une avancée encourageante.

Concernant le Lac Vert, nous avons capté des récits et des légendes intrinsèques à ce lieu, émanant non pas de l'imagination humaine, mais du lac lui-même. Ces récits pourraient être diffusés au grand public via des panneaux d'interprétation.

Au glacier des Bossons, nous avons ressenti la nécessité de déporter notre responsabilité anthropocentrique face à la fonte des glaciers, et de faire un travail de deuil sur ce changement. Nous avons capté que nous devons revaloriser les événements passés, tels que les crashes d'avions et les histoires

des disparus en montagne.

Quant au mont Blanc, la captation a été plus difficile. Il s'agirait d'une montagne bibliothèque qui renfermerait beaucoup de connaissances. Ce serait plutôt un espace où on pourrait mobiliser d'autres porteurs de savoirs sensibles, pour réaliser une captation collégiale de ce que le mont Blanc souhaite nous dire. »

Pensez-vous que notre société occidentale a perdu cette dimension spirituelle dans sa relation avec la nature ?

« Oui. Les générations précé-

entes avaient la religion qui était porteuse de valeurs. Aujourd'hui, l'immatériel est devenu un tabou et cela ouvre, en parallèle, la porte à beaucoup de dérives. On le voit notamment avec le développement personnel, où la spiritualité devient un business. Notre objectif est de rétablir les liens entre les lois naturelles et les lois humaines. Cette dimension spirituelle est présente et l'humain ne peut l'ignorer. »

Notre approche de la cartographie sensible permet-elle aux autorités publiques de prendre une décision concernant la protection des édifices naturels ?

« Cette cartographie est une feuille de route alternative. Actuellement, l'utilisation des cartes repose sur une logique rationnelle, mais d'autres formes de cartographies moins conventionnelles sont nécessaires. Nous sommes habitués à des approches pragmatiques, économiques et touristiques, négligeant souvent cette perception subtile du monde environnant. Cette représentation sensible de l'environnement, bien que non conventionnelle, s'avère utile. Elle permet de mieux comprendre nos montagnes et leurs écosystèmes, dans un contexte de crise environnementale. »

● Anna Skarbinski

PRÉVENTE - Réservez-le dès maintenant !

LE DAUPHINÉ libéré

LES JEUX OLYMPIQUES

DANS LES ALPES FRANÇAISES

Chamonix 1924 - Grenoble 1968 - Albertville 1992

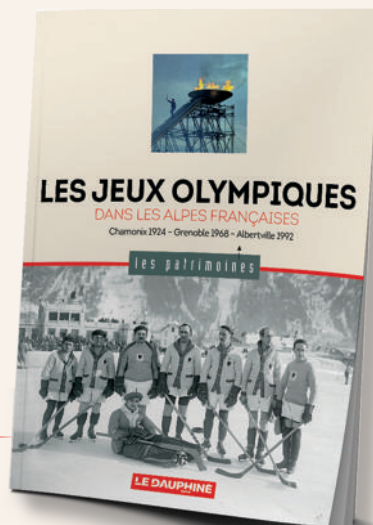
Revivez les trois temps olympiques qui se sont tenus dans les Alpes françaises : Des événements qui ont marqué à jamais les esprits et les territoires

Scannez-moi !



8 €50

Format :
L 15 cm x H 21 cm
52 pages



EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX
ou sur notre boutique en ligne : boutique.ledauphine.com

BULLETIN RETOUR PRÉVENTE

Vous serez les premiers servis

À compléter et à retourner avec votre règlement à :
Le Dauphiné Libéré - Service VPC - 38913 Veurey Cedex

OUI je souhaite recevoir Les Jeux Olympiques dans les Alpes françaises au prix de **8,50 €** l'unité + 3€ de participation à l'envoi

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

Chèque libellé à l'ordre du Dauphiné Libéré

J'accepte de recevoir des offres promotionnelles du Dauphiné Libéré.

Mes coordonnées (écrire en majuscules)

Nom

Prénom

Adresse

Code postal

Ville

Téléphone*

E-mail*

Conformément à l'article 13 du Règlement européen, vous disposez en permanence d'un droit de rectification et d'opposition à l'utilisation des données vous concernant. * Obligatoire pour le suivi.